



acelf
Association canadienne
d'éducation de langue française

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

1



LA DÉFINITION
ET LE MODÈLE

2^e édition

Coordination : Richard Lacombe, ACELF
Rédaction : Michèle Matteau (1^{re} édition), Alice Fomen (2^e édition)
Édition : Lucie Grégoire, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers

L'ACELF remercie les membres du groupe de travail sur la définition de la construction identitaire (2006) :

Louis Allain, Réal Allard, Ph. D., René Archambault, Michelle Boucher, Ronald Boudreau, Phyllis Dalley, Ph. D.,
Diane Gérin-Lajoie, Ph. D., Yves St-Maurice et Mariette Thériage, Ph. D.

L'ACELF remercie spécialement Paule Buors pour sa contribution à cette 2^e édition.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2022
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-923737-89-8 (en ligne, 2^e édition, 2022)
ISBN : 978-2-923737-90-4 (imprimé, 2^e édition, 2022)
ISBN : 978-2-923737-21-8 (imprimé, 1^{re} édition, 2011)
ISBN : 978-2-923737-55-3 (en ligne, 1^{re} édition, 2011)

UNE VISION COMMUNE

Occupant un espace grandissant en éducation, le concept de la construction d'une identité francophone amène des questions extrêmement complexes dont la compréhension varie beaucoup d'une personne à l'autre. Souvent, des mêmes mots émergent des significations très différentes, et même divergentes.

Aussi, dès 2006, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a fait appel à son vaste réseau pancanadien de membres et de collaborateurs pour élaborer une vision cohérente de la construction identitaire. Publiée dans un *Cadre d'orientation en construction identitaire*, cette vision avait pour objectif de soutenir un dialogue clair et précis qui renvoie aux mêmes réalités et s'appuie sur les mêmes assises. Cette vision est maintenant largement partagée dans les différents milieux éducatifs et communautaires francophones du Canada.

Par la suite, avec ses partenaires, l'ACELF a élaboré de nombreux outils qui permettent au personnel professionnel de la petite enfance, au personnel enseignant et aux directions d'école d'intégrer davantage la construction identitaire francophone dans la pratique éducative. L'avancée de la réflexion autour de la construction identitaire a récemment entraîné une modification de certaines définitions, d'où la publication d'une deuxième édition de ce fascicule.

La définition et le modèle élaborés par l'ACELF se veulent universels et ne s'appliquent pas uniquement à la construction identitaire qui nous concerne, c'est-à-dire la construction identitaire francophone. Ils sont en effet libellés de manière à pouvoir s'appliquer à toute la construction identitaire d'un être humain partout sur la planète. De ce fait, ils présentent l'avantage indéniable de la souplesse et de l'adaptabilité et peuvent être utilisés tant en milieu majoritaire qu'en milieu minoritaire, dans les régions rurales aussi bien que dans les secteurs urbains, dans les communautés offrant une grande homogénéité linguistique et culturelle comme dans celles marquées par la diversité culturelle. La définition et le modèle seront donc ultérieurement appliqués aux différents contextes sociaux où vivent les francophones.



COMMENT DÉFINIR LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE?

L'ACELF a développé une définition du concept de la construction identitaire qui se formule comme suit :

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue.

Cette définition de la construction identitaire est dite évolutive dans le sens où elle demeure ouverte aux discussions et aux expériences à venir ainsi qu'au développement de notre société.

Elle est rédigée de manière à ce que certains éléments puissent être éventuellement modifiés en vue de mieux répondre aux changements sociaux. Elle est ainsi adaptable au contexte actuel au sein duquel évolue l'individu. Cette définition pourra être régulièrement validée sous deux aspects : socialement, puisque la société change, et scientifiquement, pour que l'exercice se fasse toujours avec le maximum d'objectivité et de rigueur.



EXPLICATION DES TERMES

Reprenons chaque élément de la définition de la construction identitaire pour apporter quelques précisions utiles et éclairantes.

La construction identitaire...

... est un processus...

Par « processus », nous entendons l'ensemble des phénomènes qui participent à la construction identitaire. Nous tenons pour acquis que toutes les personnes se construisent à un rythme différent et que, chez certaines d'entre elles, ce cheminement peut connaître des hésitations, des accélérations, des oscillations, parfois même des régressions, sans pour autant être définitivement entravé et voué à l'échec. Il s'agit d'une démarche qui a besoin de temps pour s'élaborer, d'un processus vivant, qui ne s'achève jamais vraiment complètement.

... hautement dynamique...

En qualifiant le processus de « hautement dynamique », nous voulons faire intervenir la notion de forces et souligner que ces forces, souvent très puissantes, se manifestent aussi bien par leur attraction et leur interaction que par leur opposition, voire leur répulsion. Elles agissent à la fois à l'intérieur de la personne et dans les milieux d'influence où vit cette dernière. Nous utilisons également l'expression « hautement dynamique » pour signaler que nous considérons le processus dans son mouvement et dans son devenir.

... au cours duquel la personne...

La présente définition se veut centrée essentiellement sur la « personne », parce que c'est elle qui, en bout de ligne, construit son identité. Elle est le chef de ce chantier qui ne peut s'élaborer qu'à partir de ses choix propres. Ceux-ci peuvent être de tout ordre : délibérés ou imposés, rationnels ou impulsifs, pleinement libres ou fortement suggérés, incontournables ou accessoires. Mais tous font partie de la démarche identitaire de la personne.

... se définit et se reconnaît...

L'identité est un ensemble de caractéristiques dont certaines s'avèrent stables et d'autres en mouvance, mais c'est à travers elles que la personne « se définit et se reconnaît » en tant qu'elle-même. La personne se définit en dressant l'inventaire des caractéristiques qui lui appartiennent en propre et qui font d'elle ce qu'elle est ou ce qu'elle veut être. Elle peut aussi se reconnaître en se ralliant et en adhérant à des définitions établies par les structures sociales, familiales et communautaires qui l'entourent.

... par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir...

« Réfléchir, agir, vouloir » sont trois facultés humaines pour lesquelles nous ne proposons ici aucun ordre d'importance. Nous les considérons toutes trois comme des fréquences par lesquelles peuvent se manifester les interventions des contextes sociaux et le pouvoir décisionnel de la personne. Réfléchir, agir et vouloir sont en somme des passerelles d'égale valeur tant par leur mode d'action que par les résultats qui peuvent en découler.

Selon sa personnalité ou au gré des événements qui jalonnent sa vie, la personne choisira l'une ou l'autre de ces passerelles. L'important n'est pas la passerelle d'entrée, mais le fait que chaque passerelle permet à la personne d'accéder à la construction identitaire et lui fournit des atouts pour poursuivre sa démarche, à son rythme ou à sa manière.

... dans les contextes sociaux...

La personne évolue dans plusieurs « contextes sociaux » qui agissent simultanément sur elle. Chacun de ces contextes offre des éléments différents de construction identitaire qui peuvent converger, mais qui ne le font pas toujours. Ces contextes sociaux, la personne y baigne d'abord sans en être pleinement consciente; puis, peu à peu, elle s'en imprègne en tout ou en partie, sous un angle ou sous l'autre, grâce à son observation, à sa perception, à sa curiosité.

L'identité de la personne se construit en prenant appui sur ses forces intérieures et sur ses caractéristiques propres. Une même action des mêmes contextes sociaux n'a pas nécessairement le même effet sur chaque personne. On pourrait dire que chacun de nous syntonise les contextes sociaux sur une fréquence qui lui est propre. L'onde émise n'a donc pas la même résonance pour les uns et pour les autres. La construction identitaire emprunte par exemple des chemins différents selon que la personne évolue en milieu linguistiquement majoritaire ou minoritaire, dans une culture homogène ou pluriethnique, etc.

Il est à souligner que, si les contextes sociaux influent sur la personne en construction identitaire, celle-ci, à son tour, peut agir sur eux et les réalimenter de son expérience et de ses acquis une fois sa démarche entamée.

... et les environnements dans lesquels elle évolue.

La personne évolue dans différents types d'environnements. On recense ainsi les environnements **physique** (milieux naturels et construits), **politique** (composition de la société, structure et modes de fonctionnement liés à son organisation, exercice du pouvoir), **économique** (éléments externes qui influencent la production de biens et les habitudes d'achat), **socioculturel** (éléments externes qui influencent sur les croyances, les attitudes, les comportements et les valeurs d'une société) et **numérique** (éléments permettant d'accéder à des services numériques et de soutenir des activités en ligne). Ces environnements exercent une influence profonde sur la personne et sur sa construction identitaire. Ils représentent des cadres au sein desquels l'individu développe sa réflexion, exprime sa volonté et planifie son action.

PRÉCISIONS

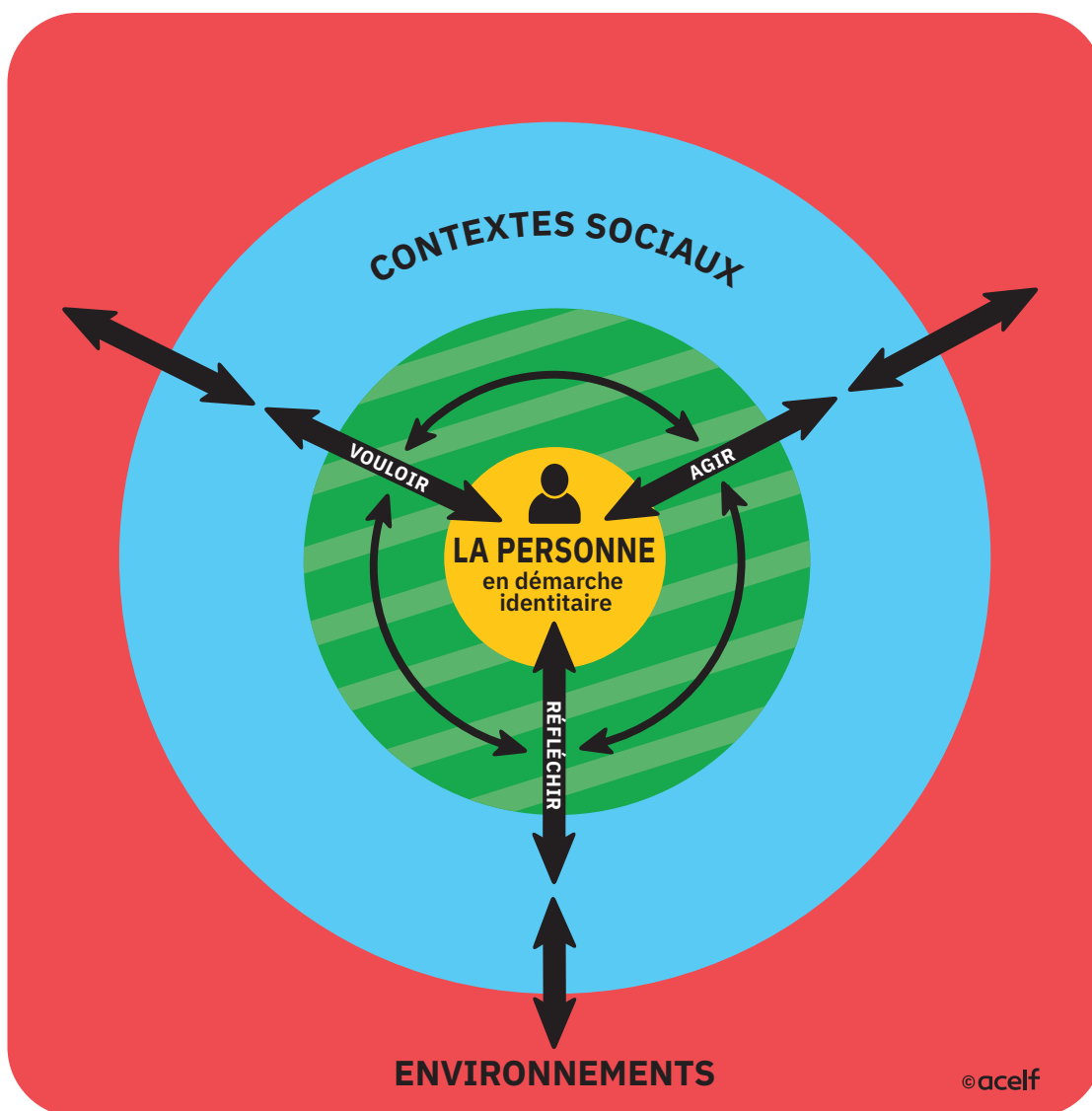
Bien que la présente réflexion considère d'emblée l'identité francophone, nous devons garder à l'esprit que l'indicateur à la fois linguistique et culturel qu'est le terme « francophone » ne recouvre que l'une des constituantes de l'identité.

Beaucoup d'autres strates identitaires composent la personne et font partie intégrante de son identité globale. Pensons, notamment, aux identités sociale, familiale, sexuelle, politique, professionnelle et religieuse.

UN MODÈLE POUR ILLUSTRER LA DÉFINITION

Le modèle illustrant le concept de la construction identitaire comporte quatre éléments fondamentaux :

- La personne en démarche identitaire.
- Les passerelles d'interaction : réfléchir, agir, vouloir.
- Les contextes sociaux dans lesquels la personne évolue.
- Les environnements où interagissent les contextes sociaux et la personne.



LES 4 ÉLÉMENTS DE BASE DU MODÈLE

1

La personne en démarche identitaire

Bien qu'elle soit profondément ancrée dans les différents contextes sociaux (communauté, famille, école) et environnements au sein desquels évolue l'individu, la construction identitaire demeure un processus essentiellement personnel.

Nous l'avons vu, l'identité est l'ensemble des caractéristiques stables ou en mouvance par lesquelles la personne se définit et se reconnaît au cours de sa vie. La personne figure donc au centre du modèle, parce que c'est elle qui est le moteur de ce processus grâce à son aptitude à réfléchir, à agir et à vouloir.

Pour construire son identité de manière saine et équilibrée, la personne doit, d'une part, répondre positivement ou négativement aux élans de sa propre nature et, d'autre part, assimiler les influences des contextes sociaux et des environnements ou repousser, en tout ou en partie, ces apports qui lui sont extérieurs.

Nous pouvons donc distinguer deux directions à la démarche identitaire : un mouvement intérieur à la personne, qui cherche à s'exprimer en s'extériorisant, et un mouvement issu des contextes sociaux et des environnements qui cherchent à agir sur elle de l'extérieur.

2

Les passerelles d'interaction

Réfléchir, agir, vouloir désignent trois facultés humaines : la réflexion, l'action et la volonté. Ces trois facultés sont en interaction constante les unes avec les autres et agissent à titre d'interfaces entre la personne en démarche identitaire, les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue.

Dans notre modèle, ces trois facultés se présentent comme des passerelles souples et adaptables. Chaque passerelle offre un accès spécifique au réel, c'est-à-dire que chacune a son caractère et ses lois propres et s'active avec plus ou moins d'efficacité selon le potentiel de la personne et les diverses manifestations des contextes sociaux et des environnements.

Ces passerelles sont à double sens. Dans l'un, elles favorisent une ouverture à soi, à ses propres besoins et aspirations, à la société et à ses divers stimulus et référents. Dans l'autre, elles permettent aux divers contextes sociaux et environnements d'accéder à la personne, d'influer sur elle et sa démarche identitaire, soit de manière naturelle et informelle, soit de manière intentionnée et nettement ciblée.

3

Les contextes sociaux

Les contextes sociaux influencent la personne et contribuent à son développement identitaire avec plus ou moins d'effets et de conséquences selon leur force d'impact et leur résonance, d'une part, et selon la disponibilité et l'ouverture de la personne à leur action, d'autre part.

Bien que les contextes sociaux agissent dès la naissance de la personne, celle-ci ne prend pas tout de suite conscience de leur présence, encore moins de leur action sur elle. Pensons-nous à l'atmosphère dans laquelle nous baignons? Par contre, lorsque cette atmosphère se raréfie, nous nous rendons soudain compte de son importance vitale et de notre dépendance envers elle. Ainsi, la personne a souvent besoin de certains chocs, de certains traumatismes, de certains dépaysements pour porter une attention aiguisée à la réalité dans laquelle elle évolue et entamer sa démarche identitaire.

La personne est plus perméable aux contextes sociaux d'où émergent des individus significatifs, qui l'éveillent, la provoquent, l'attirent ou la stimulent. Selon les situations vécues, ces gens apparaissent comme des incarnations de ce qui est possible, des phares qui illuminent la voie à suivre, des incitations à poursuivre la démarche entreprise ou des objectifs à atteindre. Si les contextes sociaux agissent de concert, leur effet sera plus profond, prolongé, voire définitif. La personne marquée positivement par des contextes sociaux harmonisés peut avoir à son tour une influence marquante sur eux en devenant une référence active et stimulante de construction identitaire.



4

Les environnements

Nul ne peut nier l'influence précoce, profonde et prolongée qu'exercent les environnements physique, politique, économique, socioculturel et numérique sur les contextes sociaux et sur la personne dans sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir.

Au sein de l'environnement politique, l'individu se trouve sous l'emprise des devoirs et des responsabilités que prévoient les lois et les règlements. Au Canada, des efforts sont continuellement déployés pour protéger les droits linguistiques des citoyens. Dans ce sillage, on peut par exemple considérer les impacts de la loi fédérale sur les langues officielles sur chaque individu dans son processus de construction identitaire.

L'environnement économique dans lequel évolue l'individu affecte les investissements consentis tant dans son style de vie que dans son mieux-être. Cet environnement représente un facteur déterminant dans le processus de construction identitaire, car il renferme des déterminants tels que la scolarité, l'emploi et le revenu qui, à leur tour, influencent le milieu de vie.

En ce qui concerne l'environnement socioculturel, celui-ci renferme les modes de vie, les croyances, les attitudes, les comportements et les valeurs d'une société. Ces éléments externes ont un pouvoir sur la construction identitaire de l'individu, qui se voit transmettre le système de valeurs représentant sa culture par diverses institutions (école, famille, groupe religieux, etc.).

Le fait que nous vivions à l'ère numérique impose désormais de considérer la façon dont la construction identitaire de l'individu est influencée par les différentes activités effectuées en ligne. En effet, les interactions dans le cyberspace entraînent tantôt le rapprochement et tantôt la distance entre notre identité réelle et notre identité numérique, entraînant ainsi des répercussions sur le processus de construction identitaire.

Le milieu qui nous voit naître et grandir détermine notre manière d'appréhender le monde, et les effets agissent – plus ou moins fortement – tout au long de notre vie. Que l'on vive en montagne, en pleine ville ou en campagne, nous sommes influencés par les caractéristiques de l'environnement autour de nous. De même, l'environnement naturel de la région géographique où nous vivons nous laisse une marque. La mer et ses constantes métamorphoses imposent un rythme aux peuples côtiers, alors que la vastitude des horizons appelle une autre vision du monde chez les gens des plaines.



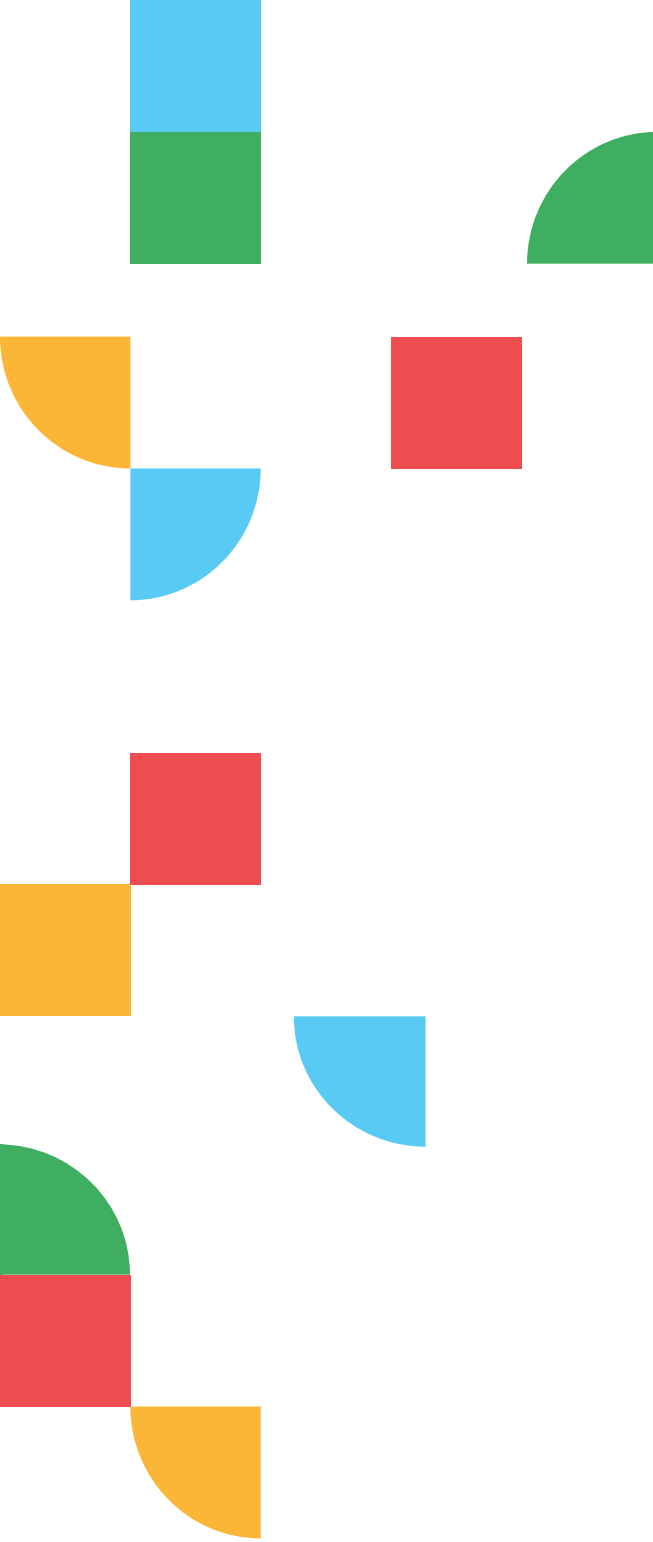
MOT DE LA FIN

La présente définition de la construction identitaire est à la fois souple et solide. Le modèle qui l'accompagne s'inscrit dans un cadre d'orientation précis et défini. Ils présentent le processus de construction identitaire comme des itinéraires individuels, car chacun et chacune s'approprié son identité de la manière qui lui convient et répond aux circonstances des contextes sociaux et des environnements dans lesquels il baigne.

Ces informations permettent à l'action éducative de s'amorcer de façon harmonieuse. Elle doit s'élaborer en tenant compte des particularités du milieu qui lui est propre et se concrétiser par une intention pédagogique qui assurera des interventions pertinentes et efficaces. Pour ce faire, consultez le fascicule 2 (*Les itinéraires identitaires*), le fascicule 3 (*L'intention pédagogique*) et le fascicule 4 (*Les 8 principes directeurs*).

DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf

Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

2



**LES ITINÉRAIRES
IDENTITAIRES**

Coordination : Richard Lacombe, ACELF
Rédaction : Michèle Matteau
Édition : Annie Côté, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers

L'ACELF remercie les membres du groupe de travail sur la définition de la construction identitaire :

Louis Allain, Réal Allard, Ph. D., René Archambault, Michelle Boucher, Ronald Boudreau, Phyllis Dalley, Ph. D.,
Diane Gérin-Lajoie, Ph. D., Yves St-Maurice et Mariette Théberge, Ph. D.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2011
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales Québec

ISBN : 978-2-923737-22-5 (imprimé)
ISBN : 978-2-923737-56-0 (en ligne)

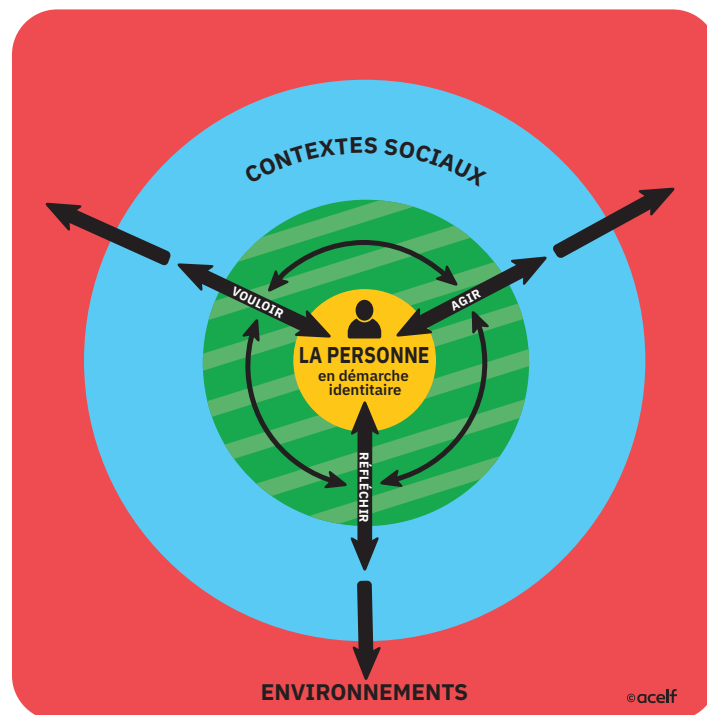
L'ITINÉRAIRE IDENTITAIRE, UN PARCOURS DES PLUS PERSONNELS

La définition de la construction identitaire proposée par l'Association canadienne d'éducation de langue française fait ressortir le caractère hautement dynamique du cheminement identitaire, avec ses avancées et ses reculs, ses détours et ses pauses. Il tient également compte du fait que chaque personne construit son identité à son rythme propre, selon son trajet personnel, selon ses goûts et ses choix. Ainsi, les itinéraires identitaires, non seulement ne sont-ils pas linéaires, mais ils sont aussi – et surtout ! – personnels.

Comme les itinéraires sont variés, différents les uns des autres, il peut s'avérer difficile de comprendre l'itinéraire identitaire d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il n'existe pas de modèle de référence, ni de typologies, et c'est sans doute très bien ainsi. Toutefois, si vous voulez accompagner le cheminement identitaire francophone d'autrui, il vous sera très utile d'être en mesure de mieux en saisir les éléments.

DÉFINITION ET MODÈLE DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue.



Pour ce faire, nous vous proposons le *Tableau évolutif de la construction identitaire*. Cet outil en forme d'échiquier permet de situer où la personne en est dans sa démarche personnelle. Il amène à faire des constats, à nommer et à décrire où une personne se trouve dans une situation donnée. IMPORTANT : Ce tableau n'a pas été conçu comme une grille d'évaluation¹ et ne peut pas servir à cette fin.

Sur la ligne supérieure figurent les trois passerelles (réfléchir, agir, vouloir) et la définition que nous donnons à chacune d'elles dans le présent contexte de démarche identitaire. La colonne de gauche indique les trois étapes principales du cheminement identitaire de la personne : de l'ouverture et constat jusqu'aux modes d'affirmation en passant par l'expérience de situations réelles. Quant aux cases centrales du tableau, elles décrivent les étapes en fonction de chaque passerelle.

OUVERTURE ET CONSTAT

La personne est amenée, dans un climat d'ouverture, à constater quelque chose sans aucune prise de position de sa part. La connaissance ainsi acquise par l'observation, la perception ou la simple curiosité peut la motiver et l'inviter à aller plus loin dans sa démarche.

EXPÉRIENCE

La personne peut décider ou être amenée à décider de passer à des formes plus approfondies et plus actives de contact avec les contextes sociaux dans lesquels elle expérimente la réalité avec une attention soutenue, grâce à l'analyse, à la participation ou à l'intention.

MODES D’AFFIRMATION

La personne en arrive à des choix déterminants et actualisés par lesquels elle s'affirme, tels que la décision par rapport à l'action à entreprendre, l'engagement dans une action déterminée ou l'initiative d'une action précise. À chaque moment du parcours identitaire, et en fonction des contextes sociaux où elle évolue, la personne doit faire des choix. Ses besoins, sa personnalité, les occasions de réfléchir, d'agir et de vouloir qui croisent sa route l'amèneront à poursuivre sa démarche identitaire dans une direction ou dans l'autre.

¹ Le fascicule *La construction identitaire francophone et l'évaluation* de la série *Comprendre la construction identitaire* propose une réflexion sur les liens entre l'évaluation et la construction identitaire..

TABLEAU ÉVOLUTIF DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

<p>PASSERELLES</p> <p>CHEMINEMENT</p>	<p>RÉFLÉCHIR Étudier une situation, une idée, un problème en appliquant son esprit de manière consciente.</p>	<p>AGIR Intervenir en passant par l'action; transformer – plus ou moins – ce qui est.</p>	<p>VOULOIR Souhaiter, demander, exiger, permettre que quelque chose se produise, se modifie, évolue.</p>
<p>OUVERTURE et CONSTAT</p>	<p>Observation Porter son attention sur l'être humain, la société, l'environnement naturel pour mieux les connaître; constater des phénomènes sans vouloir les modifier.</p>	<p>Perception Saisir directement par les sens ou l'esprit; prendre connaissance d'une situation de façon intuitive ou sensorielle.</p>	<p>Curiosité S'attarder sur ce qui captive, du moins momentanément; s'intéresser à une situation pour ce qu'elle est; prendre le risque de la déception.</p>
<p>EXPÉRIENCE</p>	<p>Analyse Examiner une idée, une situation ou un comportement pour en dégager les éléments propres et les évaluer.</p>	<p>Participation Collaborer à une activité dont on a perçu la valeur; intervenir concrètement dans l'action organisée et ciblée d'un groupe.</p>	<p>Intention Acquérir volontairement une connaissance par le vécu; vivre une situation pour mieux la comprendre.</p>
<p>Modes d'AFFIRMATION</p>	<p>Décision Juger en vue d'appliquer une solution; choisir la stratégie la plus pertinente après analyse et évaluation des informations recueillies.</p>	<p>Engagement Prendre conscience de son appartenance à un groupe, et renoncer à une simple participation pour mettre ce qu'on est au service de ce en quoi l'on croit.</p>	<p>Initiative Proposer, entreprendre, organiser quelque chose; se servir de son expérience pour imaginer et diriger une opération définie et y rallier d'autres individus en vue d'une action commune.</p>

Exemples d'itinéraires identitaires

Chaque personne amorce sa démarche par une passerelle d'entrée. La personne choisit une passerelle en particulier, parce que celle-ci répond, à ce moment-là, à ses affinités et à ses besoins propres ou qu'elle lui est imposée ou fortement suggérée par les circonstances du moment.

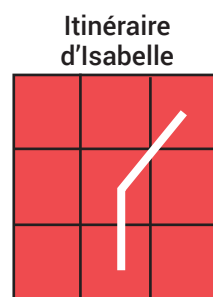
Ce choix de départ peut aussi être le fruit d'une intervention ciblée et organisée, telle l'intervention pédagogique dont nous parlerons plus loin.

Pour mieux comprendre le tableau évolutif, nous l'illustrerons par quatre exemples.

EXEMPLE 1



Isabelle a 14 ans. Elle est invitée à accompagner sa meilleure amie à un camp de vacances francophone organisé par un organisme communautaire. Son intérêt pour la francophonie est assez limité. Elle vient d'un milieu largement minoritaire et est issue d'un foyer exogame : son père est né et a été éduqué à Trinidad et sa mère est d'origine acadienne. Isabelle est enchantée de pouvoir suivre sa copine pendant deux semaines (**curiosité**).



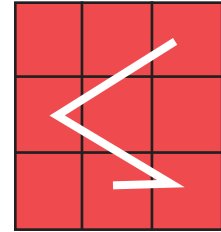
À mesure que se déroule le camp, divers sujets suscitent son intérêt. Elle accepte de participer à une expérience structurée qui la convainc à la fois de ses qualités de leader et de la valeur de son héritage francophone (**participation**).

Trois ans plus tard, elle offre ses services comme bénévole pour une collecte de fonds visant à assurer le maintien de ce camp de vacances francophone. À 18 ans, elle y travaille comme monitrice. Dix ans plus tard, devenue reporter pour le journal local, elle suit de près les activités en construction identitaire de la communauté et les encourage par des articles et par des entrevues percutantes (**engagement**).



Louis-Xavier habite une petite ville éloignée des grands centres, dans une région à très forte concentration francophone. En fait, l'adolescent n'a jamais entendu parler l'anglais ailleurs qu'à la télévision. Parce qu'il est un très bon élève, qu'il crée facilement des liens et qu'il démontre des qualités de leader, son enseignant le choisit pour représenter l'école à un concours national. Ses camarades l'encouragent à participer. Deux mois plus tard, Louis-Xavier est proclamé lauréat du concours. Le prix? Un séjour d'un mois dans une école francophone de l'Ouest canadien. Il part dans l'enthousiasme malgré ses appréhensions (*curiosité*).

Itinéraire de Louis-Xavier



Cette expérience bouleverse sa vie et provoque chez lui une réflexion sérieuse. Il prend conscience de ce que vivent les jeunes francophones de son âge en milieu minoritaire. Il est renversé de constater qu'ils doivent défendre des valeurs qu'il a toujours tenues pour acquises. Il est fort impressionné par ses nouveaux camarades lorsqu'il constate les choix fondamentaux qu'ils doivent faire à leur âge (*analyse*).

De retour chez lui, il raconte son expérience, parle de ce qu'il a vu et entendu, puis demande l'aide de la direction de son école, de sa famille et d'un groupe de parents pour mettre sur pied un échange annuel avec une classe francophone d'un milieu minoritaire du pays (*initiative*).

Douze ans plus tard, sa caméra à l'épaule, le jeune cinéaste Louis-Xavier entame une série de films documentaires sur les arts et la culture en milieu minoritaire francophone au Canada (*engagement*).



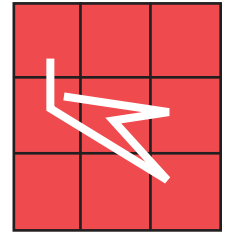
Sébastien est timide et, au travail, pendant l'heure du dîner, il se tient en retrait des autres pour écouter de la musique. Il aime observer ses collègues et constate après quelques mois que ceux et celles qui parlent le français entre eux, au bureau et durant leurs loisirs, apprécient davantage les activités en français offertes dans la communauté. Il ne s'attarde toutefois pas à ce constat (**observation**).

À l'occasion d'une fête organisée par le bureau, il propose de s'occuper de la musique pendant que les autres dansent. Il juge que les pièces musicales anglophones ont une valeur artistique plus grande que les pièces francophones mises à sa disposition ce soir-là (**analyse**). Cette constatation le marque profondément. Deux ans plus tard, Sébastien forme un groupe musical et demande au soliste de chanter en anglais (**initiative**).

Quinze ans plus tard, son groupe composé pourtant de musiciens francophones s'est imposé comme groupe anglophone. C'est alors que le groupe est invité à un festival de musique. Sébastien accepte (**participation et intention**). Durant cette rencontre, il découvre des groupes francophones extraordinaires et, à son retour, il songe à intégrer certaines chansons françaises à son répertoire (**analyse**).

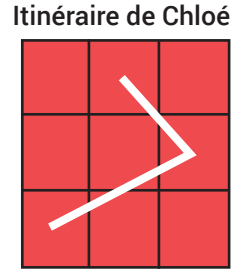
Sébastien a maintenant 45 ans. S'affirmera-t-il comme musicien francophone ou poursuivra-t-il dans la voie qu'il a choisie jusqu'ici?

Itinéraire de Sébastien





Chloé est née dans une famille francophone qui vit en milieu largement minoritaire. Elle a deux frères plus jeunes qu'elle. Quoique parfaitement bilingues, ses parents tiennent à ce que leurs enfants parlent le français à la maison. Ils ont établi des règles claires sur le sujet et insistent pour que Chloé donne l'exemple à ses deux frères. Les parents sont des membres actifs de la communauté francophone. Leurs enfants fréquentent



l'école de langue française. Pour Chloé, parler en français avec sa famille et à l'école va de soi et elle se dit « francophone » sans l'ombre d'une hésitation tout au long de sa scolarité primaire et secondaire (**perception**).

À l'université anglophone où elle est admise à 19 ans, Chloé commence à vivre de plus en plus en anglais : pendant ses cours, aux laboratoires, dans ses recherches, à la résidence, avec ses copains et copines, durant ses loisirs. Au cours des vacances d'été, son père lui indique que son français perd de sa fluidité. Sa mère lui fait remarquer qu'elle utilise spontanément des tournures anglaises dans ses phrases. Chloé se rebiffe, niant qu'il en soit ainsi. Mais sans en avoir l'air, elle prête attention à sa façon de s'exprimer, se rend rapidement compte que ses parents ont raison et décide de faire davantage de place au français dans sa vie (**intention**).

Au début de sa seconde année universitaire, Chloé insiste pour trouver une chambre à la résidence française du campus. Puis, ne pouvant rien changer au fait que les cours se donnent en anglais et que ses amis ne sont pas tous francophones, elle cherche un emploi à temps partiel auprès d'un organisme francophone. Trois ans plus tard, quand elle entreprend une relation sérieuse avec Kevin, dont le père est francophone et la mère anglophone, elle exige que le français devienne la langue de communication entre eux (**décision**).

Huit ans plus tard, Kevin et Chloé célèbrent le troisième anniversaire de leur petite Nadia. La fillette fréquente une garderie française, et les règles établies sont acceptées par tous les membres de la famille : entre eux et avec Nadia, Kevin et Chloé parlent le français. Comme ils le font avec Alexandre, même s'il n'a encore que quelques mois.

Les quatre cas présentés illustrent bien le fait que, quelle que soit la passerelle par laquelle elle entreprend sa démarche identitaire, la personne peut franchir les étapes successives qui la mènent vers l'affirmation soit à l'intérieur d'une même passerelle, soit en bifurquant vers une autre. Il peut même arriver que la première partie du parcours consiste pour une personne à vivre la première étape de chacune des passerelles (par exemple : observation, perception et curiosité) avant que, poussée par les circonstances, des rencontres significatives ou une motivation intérieure, elle s'engage vers la seconde étape d'une d'entre elles.

On peut donc imaginer de nombreux itinéraires identitaires. La démarche peut aller de la curiosité à la participation et à l'engagement, comme dans le cas d'Isabelle; partir de la curiosité pour aller vers l'analyse de la situation et entrer dans l'action, d'abord par l'initiative et ensuite par l'engagement à plus long terme, comme dans le cas de Louis-Xavier. Elle peut, encore, passer de la perception à l'intention avant de conduire à la décision, comme dans le cas de Chloé, ou prendre la route de l'observation, de l'initiative et de l'analyse, comme pour Sébastien, mais en débouchant – du moins temporairement – sur un mode d'affirmation autre. Chacun de ces itinéraires est valable, la démarche étant évaluée au point d'arrivée et aux résultats qu'elle entraîne.

La démarche identitaire de chaque personne est différente non seulement par son parcours, mais aussi par son rythme. Isabelle aurait pu profiter des activités du camp et de la présence de son amie sans aller plus loin dans sa démarche identitaire. Elle aurait aussi pu s'embêter terriblement à ce camp et, par conséquent, prendre cette expérience et la francophonie en grippe. Cette attitude ne l'aurait pas pour autant amenée nécessairement à refuser de cheminer dans son parcours identitaire francophone. Il aurait pu s'agir d'un ralentissement ou d'une régression temporaire. Plus tard, une intervention pédagogique ou communautaire bien ciblée aurait pu faire accéder Isabelle à une autre étape de construction identitaire à partir, par exemple, d'une perception nouvelle d'une situation connue.

De son côté, Louis-Xavier aurait pu renoncer au parcours identitaire à plusieurs moments de son expérience. Il aurait pu ne pas participer au concours, ou refuser de se rendre dans un milieu inconnu et lointain. Il aurait pu aussi, à son retour, s'en tenir à l'analyse de la situation entrevue, la raconter avec émotion, sans pour autant plonger dans l'action. Mais la confiance qu'avaient mise en lui son enseignant et ses camarades, le soutien immédiat apporté par l'école, la famille et la communauté dans la réalisation de son projet d'échange, la convergence des contextes sociaux pour cet appui ont poussé Louis-Xavier à aller au bout de son idée et à la concrétiser. Cette seconde expérience l'a entraîné sur une trajectoire décisive et il met maintenant ses talents au service de ce en quoi il croit.

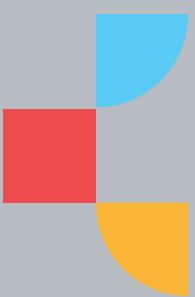
On peut imaginer une Chloé qui, révoltée par les remarques de ses parents sur son français parlé, s'engage dans une rébellion contre les valeurs parentales. Une crise qui aurait pu se solder par l'assimilation – du moins temporaire – de Chloé au contexte anglophone, alors très important pour elle. Mais, parce que l'identité francophone de Chloé a été construite très tôt et avec une convergence harmonieuse du trio famille-école-communauté, parce que ses parents ont agi avec circonspection, sans humilier leur fille, parce qu'ils ont su faire confiance aux assises qu'ils avaient eux-mêmes établies dès l'enfance de Chloé, le résultat final a été positif au regard de l'identité francophone de la jeune fille.

Sébastien aurait pu, en écoutant la musique, trouver que les morceaux chantés en français étaient de qualité artistique supérieure, simplement parce que de bons disques français avaient été placés dans la pile ce soir-là. Sébastien aurait ainsi pris contact avec la musique francophone plusieurs années plus tôt... On peut imaginer aussi qu'une autre expérience aurait pu se présenter à lui et que le déclencheur de sa démarche identitaire aurait été ce qu'il avait observé quelques mois plus tôt à propos du rapport entre l'usage du français et l'appréciation de la culture francophone chez ses collègues de travail. Les circonstances ont fait qu'il n'en n'a pas été ainsi et Sébastien s'est moulé au contexte musical anglophone. Plus tard, Sébastien vit une expérience qui le met de nouveau en relation avec la culture francophone. Tout, alors, redevient possible.

MOT DE LA FIN

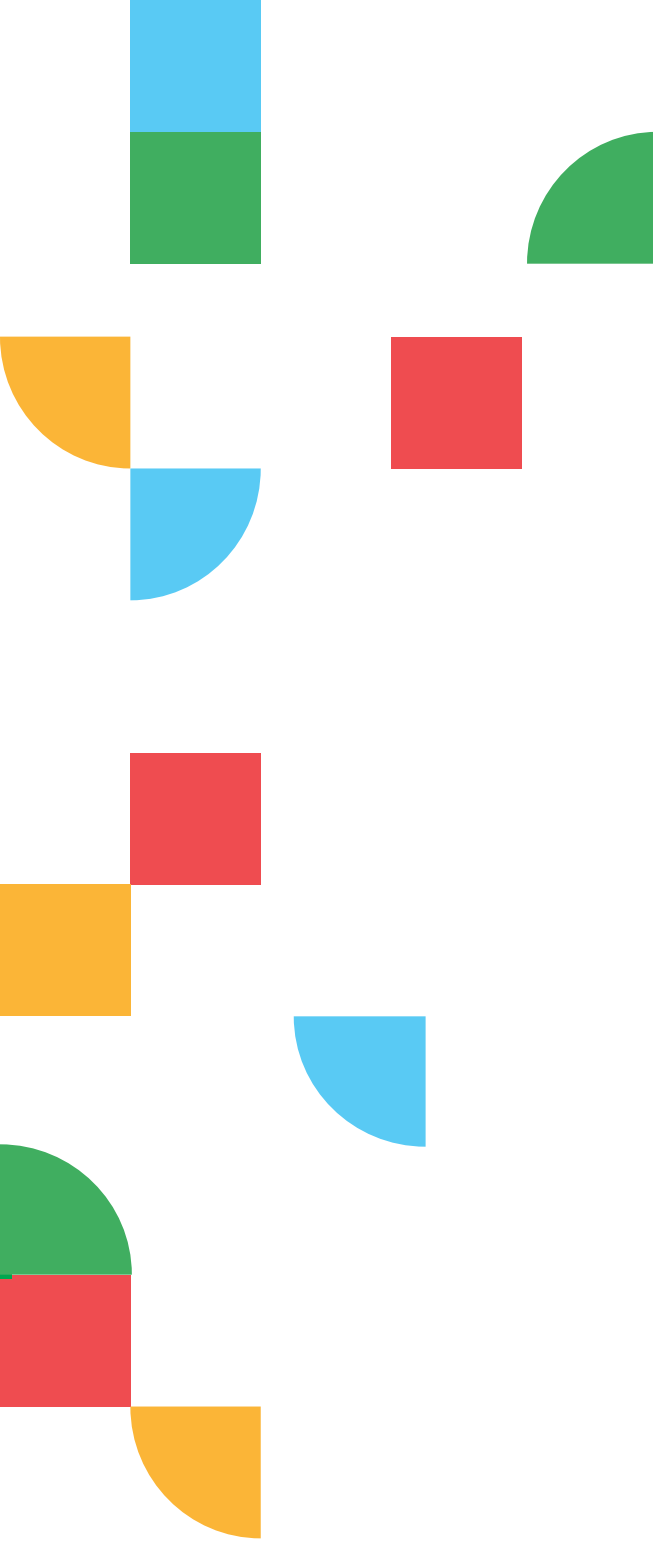
L'itinéraire identitaire d'une personne se manifeste par des avancées et des arrêts, des accélérations et du sur-place, et se permet même des retours en arrière, du moins apparents. Les freinages et les détours font partie intégrante du parcours identitaire. Ceux-ci permettent l'ouverture à de nouvelles perspectives et encouragent des expériences innovatrices. La prise de conscience qu'ils engendrent propulse la personne vers des modes d'affirmation mieux intégrés, et plus adaptés à l'évolution de sa personnalité.

Finalement, il est essentiel de retenir que l'itinéraire identitaire, bien qu'il puisse se stabiliser chez beaucoup de personnes à une étape de leur vie, ne s'achève vraiment jamais.



DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf

Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca



acelf
Association canadienne
d'éducation de langue française

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

3



L'INTENTION
PÉDAGOGIQUE

2^e édition

Canada

Coordination : Richard Lacombe, ACELF
Rédaction : Michèle Matteau (1^{re} édition), Alice Fomen (2^e édition)
Édition : Lucie Grégoire, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers

L'ACELF remercie les membres du groupe de travail sur la définition de la construction identitaire (2006) :

Louis Allain, Réal Allard, Ph. D., René Archambault, Michelle Boucher, Ronald Boudreau, Phyllis Dalley, Ph. D.,
Diane Gérin-Lajoie, Ph. D., Yves St-Maurice et Mariette Théberge, Ph. D.

L'ACELF remercie spécialement Paule Buors pour sa contribution à cette 2^e édition.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2022
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales Québec

ISBN : 978-2-923737-91-1 (en ligne, 2^e édition, 2022)
ISBN : 978-2-923737-92-8 (imprimé, 2^e édition, 2022)
ISBN : 978-2-923737-23-2 (imprimé, 1^{re} édition, 2011)
ISBN : 978-2-923737-57-7 (en ligne, 1^{re} édition, 2011)

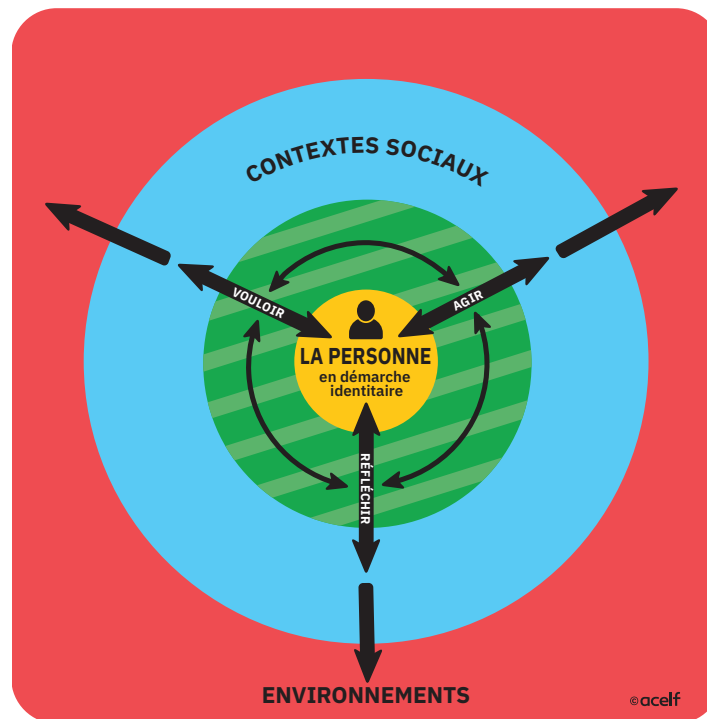
QUI DIT INTERVENTION, DIT INTENTION!

Favoriser la construction identitaire francophone des jeunes fait partie des responsabilités qu'on attribue au personnel enseignant et aux directions d'école de langue française. Si l'acte d'enseigner demande une solide préparation et une bonne connaissance de la matière, ce sont les interventions structurées par une intention pédagogique et des principes ayant fait leurs preuves qui ont les meilleures chances d'être efficaces.

Toute intervention en milieu scolaire doit tenir compte du fait que l'école n'est pas la seule à influencer le développement de l'identité francophone des jeunes. La famille et la communauté francophone jouent aussi un rôle déterminant sur « leur vouloir, leur agir et leur réfléchir ». Dès lors, comme intervenante ou intervenant, il faut chercher à intervenir en complémentarité avec ces autres contextes sociaux significatifs, de même qu'avec les divers environnements au sein desquels l'individu évolue. Qu'ils soient réels ou virtuels, tous les contextes sociaux et les environnements où se retrouvent les jeunes ont un rôle d'influence : amis, groupes sportifs ou de loisir, réseaux sociaux, médias, etc. La planification d'une intervention en construction identitaire doit donc refléter une intention qui tient compte de ces différentes sphères d'interaction qui ont une incidence sur les jeunes de votre milieu.

DÉFINITION ET MODÈLE DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue.



QUEL EST LE RÔLE DES CONTEXTES SOCIAUX?

La voie d'entrée de la personne vers la construction identitaire repose sur un ensemble assez aléatoire de circonstances. Dans une communauté donnée, les contextes sociaux, et particulièrement le trio famille-école-communauté, peuvent décider d'intervenir chacun à leur manière et de leur côté, mais ils peuvent aussi travailler en convergence. Quand les interventions de tous les contextes sociaux convergent en construction identitaire, il en résulte généralement une plus grande efficacité et une plus grande durabilité.

RÔLE DE LA FAMILLE

C'est habituellement la famille qui exerce le premier impact identitaire sur la personne, puisque c'est le premier contexte social dans lequel baigne l'enfant, et cela même avant sa naissance. Dans le contexte familial, tout peut devenir marquant et déterminant : les gestes, les attitudes, les paroles... et le silence. La cohérence de ces éléments est cruciale et peut devenir une source de cohésion ou de confusion identitaire.

Les comportements familiaux sont primordiaux, parce qu'en plus d'agir très tôt, leur effet est amplifié par les sensations et les affects, ces véhicules émotionnels qui donnent à tout ce qui s'y passe – ou ne s'y passe pas – une importance littéralement vitale pour le développement physique, psychologique et social de la personne.



RÔLE DE L'ÉCOLE ET DES SERVICES À LA PETITE ENFANCE ET À LA FAMILLE

Dans le processus de construction identitaire, l'école et les services à la petite enfance et à la famille (garderies, prématernelles, groupes de jeux, centres de ressources, etc.) sont généralement les premiers contextes sociaux structurés que rencontre l'enfant en dehors de sa famille.

Les actions entreprises dans les cadres préscolaire et scolaire sont bien intentionnées, ciblées, adaptées au milieu et pensées pour agir en harmonie avec le développement de la personne. Cette intentionnalité de l'intervention pédagogique donne à celle-ci une importance cruciale. Il devient alors essentiel que le projet éducatif d'une école ou de tout centre de services à la petite enfance et à la famille tienne aussi compte de la construction identitaire dans sa formulation, ses objectifs et ses actions.

Comme dans la famille, où le non-dit agit tout autant que le dit et où la cohérence entre les deux est un facteur d'équilibre important pour la construction identitaire, l'intervention pédagogique peut jouer un rôle négatif et déstabilisant si ce qui se dit officiellement dans les milieux préscolaire et scolaire ne coïncide pas avec ce qui s'y fait et s'y promet dans la réalité du quotidien. Dans ce contexte, il est plus que jamais important que la communauté s'assure de pouvoir accompagner et appuyer le parent dans son rôle de premier éducateur de l'enfant.



RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ

La communauté immédiate représente ce que la personne perçoit d'abord comme « la société ». C'est à travers elle que la personne développera – ou non – un sentiment d'appartenance à un milieu plus large que les milieux familial, préscolaire et scolaire. C'est par la communauté que la personne adhérera – ou non – à l'histoire, au présent et aux projets en cours d'une société plus vaste que la communauté immédiate.

Si la communauté immédiate travaille dans le même sens que la famille, que les services à la petite enfance et à la famille et que l'école, la construction identitaire des enfants et des jeunes se fera avec moins d'oscillations, de désarroi et d'angoisse, et avec plus de netteté, d'assurance, d'équilibre et d'harmonie. Plus grande est la cohésion entre les contextes sociaux, plus efficaces, plus durables, plus marquantes et signifiantes seront leurs interventions.

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE INTERVENTION DURABLE?

Les interventions telles que nous les concevons ne sont ni une série d'exercices qui garantiraient en bout de ligne la francité de la personne, ni une liste d'habiletés et de compétences pour lesquelles le francophone en construction identitaire devrait obtenir une note de passage¹. Il ne s'agit pas non plus d'un compte personnel à la banque de la francophonie dans lequel s'accumuleraient les points qui séparerait le bon du mauvais francophone, comme l'ivraie du bon grain.

Les interventions que nous préconisons, qu'elles soient communautaires, familiales, préscolaires, scolaires ou autres, doivent posséder certaines caractéristiques pour être efficaces, pertinentes et surtout durables.

Elles doivent être :

respectueuses de la personne

L'intervenante ou l'intervenant peut proposer des avenues de réflexion, motiver l'intérêt et la participation, guider vers des expériences enrichissantes et signifiantes et vers des prises de décision engageantes, mais c'est la personne – et la personne seule – qui adhère ou non, s'engage ou non et prend ou non l'initiative de l'action. La décision finale lui incombe totalement. Une bonne intervention se fera donc toujours dans le respect de la personne, de son rythme d'évolution, de son cheminement individuel et de ses volontés propres. On ne bouscule pas une prise de conscience.

dosées

Il est important de savoir doser les interventions. Doser leur nombre, mais aussi leur intensité et leur fréquence. La construction identitaire est un processus qui doit se dérouler d'une manière naturelle, authentique, avec subtilité et avec un bon sens de la mesure. Si les interventions manquent de finesse, se multiplient indûment, s'alourdissent, se complexifient à outrance, la pression risque de devenir trop forte sur la personne. Le jeune enfant s'inclinera peut-être un temps, mais l'adolescente ou l'adolescent regimbera, allant même parfois jusqu'à la rébellion et la volte-face.

cohérentes

Nous l'avons vu, les contextes sociaux et les environnements agissent simultanément sur la personne. Et, dans la vie courante, ces interventions diverses sont parfois contradictoires, éparpillées. Il est donc crucial que les interventions ciblées puissent être harmonisées pour leur garantir une force d'impact déterminante. Les diverses interventions gagnent à se faire avec cohérence, dans un cadre d'intervention global. Dans la mesure du possible, les groupes doivent donc chercher à agir dans la même direction et à travailler en complémentarité plutôt qu'en compétition.

¹ Le fascicule *La construction identitaire francophone et l'évaluation* de la série *Comprendre la construction identitaire* propose une réflexion sur les liens entre l'évaluation et la construction identitaire.

vraies

Il importe que les interventions s'inscrivent autant que faire se peut dans des situations réalistes et authentiques. Il n'est pas toujours possible d'intervenir directement dans le milieu de vie. Cependant, même quand l'intervention se présente comme un jeu qui stimule l'intérêt, l'observation ou la perception, il faut que ce jeu, son contexte, ses prémisses et ses règles collent au concret, au possible, au vraisemblable. Il en va de la cohérence de l'ensemble et d'une saine cohésion avec le milieu.

patientes

Il arrive qu'en dépit d'une organisation des mieux structurées et des mieux préparées, les résultats ne semblent pas à la hauteur des efforts déployés. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. On a pu mal évaluer le rythme d'assimilation des interventions précédentes ou surestimer le degré d'ouverture, la disponibilité et la maturité identitaire des individus. Il est donc important de bien mesurer l'impact – à court, mais aussi et surtout à moyen terme – d'une intervention donnée avant de passer à la suivante, surtout si elles sont de même nature. Dans une perspective de développement et de construction de l'identité, il est essentiel de faire montre de patience : les résultats ne sont pas toujours immédiats et manifestes, et l'itinéraire d'une personne peut connaître de nombreux tracés.

PRÉCISIONS

Être francophone, c'est une décision que la personne doit prendre elle-même, jour après jour. Les intervenantes et les intervenants extérieurs peuvent sans doute mener le cheval à la fontaine, mais aucun n'est en mesure de le forcer à boire. Ils ne peuvent que le motiver à le faire.

COMMENT APPLIQUER LE MODÈLE À L'INTERVENTION?

Dans l'application du modèle à l'intervention, les quatre éléments de base restent les mêmes : la personne en démarche identitaire demeure au centre du modèle; les mêmes passerelles – réfléchir, agir, vouloir – permettent aux mêmes contextes sociaux qui baignent dans les différents environnements d'avoir accès à la personne, et à la personne d'avoir accès aux contextes sociaux et à ces environnements.

Dans le cas d'une intervention ciblée et structurée, toutefois, l'action des contextes sociaux n'est plus laissée au hasard des circonstances de la vie et des besoins de la personne. Cette dernière est intentionnellement provoquée, motivée, stimulée, guidée ou accompagnée. En conséquence, l'intervention peut produire un impact beaucoup plus intense et marquant sur la personne, et engager de ce fait une plus grande réceptivité de sa part aux effets à long terme de l'intervention.

Bien que l'intervention suppose une intention issue d'une autre force que celles de la personne, celle-ci reste le moteur des actes posés, le décideur ultime. C'est elle qui consent ou ne consent pas à prendre telle ou telle passerelle, à vivre la première étape du parcours, à s'engager vers la seconde et à choisir, enfin, le mode d'affirmation adéquat. Quelles que soient la valeur, la justesse, la puissance et la pertinence de l'intervention, c'est la personne qui boit à la fontaine où l'intervenant a su la conduire.

TABLEAU ÉVOLUTIF EN INTERVENTION

Le *Tableau évolutif de la construction identitaire* présenté dans le fascicule *Les itinéraires identitaires* constitue l'assise sur laquelle nous vous proposons d'élaborer l'intervention pédagogique. Ainsi, les verbes utilisés la première fois demeurent essentiellement les mêmes, mais leur application est inversée. Les trois passerelles deviennent ici des lieux d'intervention.

Reprenons donc le tableau vu précédemment et examinons-le cette fois du point de vue de l'intervenante et de l'intervenant. Deux éléments importants s'ajoutent dans ce tableau évolutif de la construction identitaire appliqué à l'intervention : une bulle au-dessus du tableau ainsi qu'une flèche verticale, à gauche.

EXPLICATIONS

La bulle

Alors que, dans le tableau évolutif de la construction identitaire, l'accès aux passerelles dépendait des intérêts de la personne et de sa disponibilité face aux circonstances de la vie, en mode d'intervention, la personne ciblée peut ne pas être prête à accepter l'intervention ou à profiter de celle-ci. On peut alors parler d'une barrière psychologique, émotive ou intellectuelle qui semble vouloir interdire l'accès à la démarche identitaire.

Cette barrière peut reposer sur l'ignorance ou la naïveté sociale : la personne, par manque de connaissances, ne devine même pas l'existence de cet aspect du développement humain ou n'en voit nullement la nécessité. Elle croit que cela va de soi et elle n' imagine aucunement les embûches qui peuvent se dresser sur le chemin de la construction identitaire, par exemple en milieu minoritaire. Chez d'autres individus, les freins sont constitués d'insouciance ou d'indifférence : la personne ne saisit pas l'importance et la portée de la démarche identitaire. Il peut même arriver que l'intervenante ou l'intervenant se heurte à des cas de résistance dont l'intensité varie de l'inertie au rejet systématique. L'intervention doit donc être précédée d'une préparation adéquate des groupes ciblés pour s'assurer de leur disponibilité psychologique, émotive et intellectuelle : l'essentiel est de travailler à partir du lieu où se situent les personnes.

La flèche

Quant à la flèche de gauche, elle symbolise l'intentionnalité de l'intervention dans le processus de construction identitaire. Rien n'est laissé au hasard et les diverses étapes d'intervention sont présentées en une séquence définie, appropriée à l'âge et au développement physique, émotif, intellectuel et psychopédagogique des groupes ciblés.

TABLEAU ÉVOLUTIF DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE
APPLIQUÉ À L'INTERVENTION



I
N
T
E
N
T
I
O
N
N
A
L
I
T
É

PASSERELLES CHEMINEMENT DÉSIRÉ	FAIRE RÉFLÉCHIR Exposer une situation, une idée, un problème pour faire appliquer l'esprit de manière consciente.	POUSSER À AGIR Guider l'action de la personne qui cherche à transformer – plus ou moins – ce qui est, ou l'inciter à le faire.	STIMULER À VOULOIR Permettre que quelque chose se produise, se modifie, évolue; motiver et soutenir l'entreprise, exhorter au besoin.
OUVRIR au CONSTAT	Observation Présenter des situations, des faits; inviter à faire des recherches, à recueillir systématiquement des données; définir des cadres d'observation, etc.	Perception Mettre en contact avec des réalités diverses : faire voir, écouter, ressentir à partir de circonstances et de milieux divers, etc.	Curiosité Éveiller l'intérêt; mettre en relief et faire vivre des situations diverses; raconter des histoires de cas; discuter, etc.
PERMETTRE une EXPÉRIENCE	Analyse Faire classer les données et les observations; faire déduire des hypothèses ou émettre des principes de base; explorer les solutions possibles, etc.	Participation Inviter à prendre part à une activité collective déjà existante sans autre but que d'aider; permettre une certaine liberté dans la coopération, etc.	Intention Structurer une activité définie et inviter à la vivre en vue de l'acquisition d'un savoir, de la compréhension d'une situation donnée, etc.
PROVOQUER l'AFFIRMATION	Décision Reprendre les solutions entrevues, les faire évaluer et en faire dégager des stratégies pour résoudre des problèmes; discuter afin de juger de leur pertinence et de leur efficacité; planifier la mise en pratique, etc.	Engagement Faire prendre conscience de ses forces, de ses talents personnels; offrir la possibilité de coopérer de manière personnalisée à une activité ou à une cause existante; faire découvrir ce qui pourrait être une contribution unique à cette cause ou dans cette activité, etc.	Initiative Faire dégager les connaissances acquises par l'expérimentation; les faire décrire dans le but d'imaginer des façons de convaincre d'autres, d'éveiller leur intérêt et de leur faire désirer activement des changements, etc.

© ACELF

INTERVENTION PÉDAGOGIQUE EN CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Ce tableau évolutif de la construction identitaire appliqué à l'intervention s'utilise particulièrement bien dans un contexte pédagogique où l'intervention cible les jeunes qui fréquentent l'école de langue française. Il encadre autant les activités qu'on propose aux élèves que les ressources mises à leur disposition.

Une démarche pédagogique qui vise la construction identitaire tiendra compte du modèle et déterminera quelle passerelle est la plus appropriée pour rejoindre les élèves dans leur cheminement.

Dans le cas des ressources pédagogiques, par exemple, si les informations présentées à l'élève font une place importante à la francophonie, celui-ci sera exposé à des modèles de personnes francophones (**observation**). Si les situations présentées suscitent la discussion et l'amènent personnellement à faire des observations, il pourra s'imaginer vivre une expérience semblable à celle qui lui est présentée (**analyse**). L'élève qui se reconnaît dans les personnages et les illustrations de ses livres et qui s'associe aux situations vécues par les personnages risque de s'engager dans des activités similaires (**engagement**).

Par ailleurs, lorsqu'une activité culturelle est présentée à l'élève, particulièrement si elle ne lui est pas familière, les attentes peuvent se limiter tout simplement à ce qu'il s'ouvre à l'expérience (**curiosité**). Mais si l'élève est prêt, cette même activité peut l'inviter à découvrir davantage sur le sujet, à s'y intéresser de son plein gré et à aller plus loin dans la démarche (**participation**). Elle peut lui donner l'envie de créer à partir des connaissances ou des habiletés acquises, de développer un intérêt pour le type d'activité qu'on lui a suggéré, et de l'intégrer à sa propre identité (**initiative**).




MOT DE LA FIN

Pour qu'elles soient efficaces, les interventions éducatives en construction identitaire ont avantage à être soutenues par une intention pédagogique établie en tenant compte des multiples contextes sociaux et des différents environnements dans lesquels évoluent les jeunes.

Dans ce contexte, le *Tableau évolutif de la construction identitaire* permet de voir où se situe un jeune ou un groupe de jeunes et de proposer des activités ou des stratégies qui leur permettront de cheminer en construction identitaire. Ce cheminement n'est pas linéaire. Selon les circonstances, il peut être préférable de revenir à ce qui était considéré comme un point de départ, et ce, afin de mieux reprendre la route. Un pas de côté peut aussi être bénéfique, si ce n'est que pour amener un jeune toujours prêt à « agir » à « réfléchir » davantage à ses intentions personnelles.

Pour sa part, le *Tableau évolutif de la construction identitaire appliqué à l'intervention* représente un outil puissant pour favoriser l'épanouissement global des jeunes à l'égard de leur francophonie.



DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf
Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca



acelf
Association canadienne
d'éducation de langue française

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

4



**LES 8 PRINCIPES
DIRECTEURS**

Coordination : Richard Lacombe, ACELF
Rédaction des exemples : Richard Vaillancourt
Édition : Lucie Grégoire, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers

L'ACELF remercie les membres de son comité des outils d'intervention ainsi que toutes les personnes qui ont participé au processus ayant permis d'identifier les principes directeurs en construction identitaire.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2015 (2^e édition)
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-923737-59-1 (en ligne)
ISBN : 978-2-923737-58-4 (imprimé)

LES 8 PRINCIPES DIRECTEURS

Les interventions éducatives en construction identitaire doivent comprendre une intention pédagogique¹. Pour que cette intention soit bien articulée, elle doit s'appuyer sur des fondements qui tiennent compte de la réalité d'aujourd'hui et qui ont fait leurs preuves. En se basant sur l'expertise de son réseau de partenaires et de collaborateurs et collaboratrices, l'ACELF a développé 8 principes directeurs qui peuvent servir à inspirer l'action éducative.

Ces 8 principes directeurs sont tous d'égale importance, tous aussi pertinents les uns que les autres. Cependant, selon le milieu ou l'intention d'une initiative particulière, leur pertinence peut être variable. L'un verra davantage l'importance de valoriser la diversité alors que l'autre constatera qu'il faut investir davantage dans des stratégies qui auront des effets durables. Néanmoins, l'action éducative gagnera à se concerter autour des principes présentés ci-après, en tenant compte de la réalité des divers milieux.

DES PRINCIPES RECONNUS PARTOUT AU CANADA

Ces 8 principes directeurs en construction identitaire ont été repris intégralement dans le *Plan stratégique en éducation de langue française*. Ce plan est le fruit de la collaboration de leaders² en éducation francophone du Canada.

www.pself.ca

LES INTERVENTIONS EN CONSTRUCTION IDENTITAIRE FRANCOPHONE DOIVENT :



1 s'inscrire dans la francophonie contemporaine

2 miser sur la créativité et l'innovation

3 valoriser la diversité

4 favoriser l'action concertée

5 développer un rapport positif à la langue française

6 créer des liens au sein de la francophonie

7 encourager la mobilisation

8 viser des effets durables

¹ Série *Comprendre la construction identitaire*, fascicule 3 : *L'intention pédagogique*, Association canadienne d'éducation de langue française, 2011, à l'hyperlien acelf.ca/CCI.

² Le comité responsable de ce plan regroupe des personnes représentant les ministères de l'Éducation des provinces et territoires, les milieux scolaires et communautaires ainsi que divers ministères fédéraux, notamment le ministère du Patrimoine canadien.



1. S'inscrire dans la francophonie contemporaine

L'intervention s'inscrit dans une vision actuelle d'une francophonie ouverte sur le monde et consciente des réalités d'aujourd'hui.

Exemple

Journalistes en herbe

Dans le cadre de son cours de français, une classe d'élèves du secondaire a réalisé des entrevues journalistiques pour mettre en lumière la valeur accordée au français dans différentes sphères de leur vie (familiale, sociale et autres). À partir des entrevues faites avec des personnes de leurs milieux familial, scolaire et communautaire, les élèves ont rédigé des textes et les ont publiés dans une édition spéciale du journal communautaire francophone. Cette initiative a favorisé la compréhension de l'importance qu'occupe le français au quotidien. Elle a aussi permis aux élèves de découvrir qu'il existe dans leur communauté une très grande variété dans la langue de communication utilisée à la maison et dans les préférences en musique francophone.



2. Miser sur la créativité et l'innovation

L'intervention propose une démarche innovatrice et participative faisant appel à la réflexion, à la construction de sens ainsi qu'à la création individuelle et collective. Elle y parvient en misant, entre autres, sur les arts et la culture ainsi que sur le potentiel des technologies.

Exemple

Une radio par et pour les élèves

À la demande d'élèves de la 4^e à la 6^e année, des personnes de la radio communautaire et des membres du personnel enseignant ont accepté de les former sur les principes de base du fonctionnement d'une radio étudiante. Les jeunes ont élaboré une programmation, animé des chroniques et fait jouer des chansons tout en utilisant eux-mêmes la technologie numérique. Cette initiative a permis aux élèves de rehausser leurs compétences langagières, de développer l'aisance à parler en public et de les sensibiliser, par différents reportages, aux différentes réalités de la francophonie internationale. La radio communautaire a accepté de rediffuser certaines émissions pour que l'ensemble de la communauté puisse en bénéficier.



3. Valoriser la diversité

L'intervention reflète une francophonie inclusive qui se construit dans une grande variété de contextes (sociaux, culturels, religieux, historiques, géographiques, etc.) en puisant dans la richesse de la diversité des personnes et des communautés qui la composent.

Exemple

Une chanson qui nous rassemble

Une faculté de musique postsecondaire et une école secondaire ont eu l'idée de créer un partenariat pour composer une chanson dans le but de favoriser le sentiment d'appartenance et de refléter toute la diversité des personnes qui forment la communauté. Grâce à ce partenariat, des élèves francophones en musique se sont engagés activement dans ce projet. Dans chacune des classes, ceux-ci ont réfléchi aux caractéristiques uniques de leur milieu, de leur communauté, de leur francophonie et ont fait l'inventaire des différents rythmes musicaux représentant la provenance des membres de la communauté. Ce processus collectif d'écriture de la chanson, du choix des rythmes et des instruments de musique et de la composition de la mélodie a permis à tous de développer leurs compétences transculturelles en créant une œuvre qui reflète une culture collective renouvelée. Le lancement officiel a eu lieu à la faculté où les parents, la communauté et les médias étaient invités à célébrer la francophonie qui les unit.

4. Favoriser l'action concertée

L'intervention contribue à la convergence des actions issues des services à la petite enfance, de l'école, de la famille et de la communauté tout en générant des expériences identitaires cohérentes, significatives et durables.

Exemple

Se brancher sur la communauté

Des parents ont demandé à l'école d'avoir accès à une plus grande diversité de sorties éducatives en français pour leurs enfants. L'école ne disposant pas de toutes les ressources nécessaires, un organisme de la communauté francophone a pris la balle au bond et a créé un répertoire web proposant des artistes, des lieux à visiter et des activités et ressources en français dans différents domaines, partout dans la région. Ce projet a permis aux centres de la petite enfance et aux écoles de découvrir un éventail d'occasions de vivre en français dans la province, a permis aux familles de faciliter leur recherche d'activités en français et a permis aux organismes de mieux faire connaître leurs programmes et services en français. Les programmations éducatives ont été bonifiées et les jeunes ont pu vivre davantage d'activités à l'extérieur de l'école pour rendre le français encore plus signifiant.

5. Développer un rapport positif à la langue française

L'intervention fait prendre conscience du pouvoir de la langue française dans toutes les sphères de la vie. Elle offre des modèles inspirants qui s'inscrivent dans l'histoire et dans l'actualité et qui confirment la pertinence d'affirmer sa fierté et son attachement à la langue française comme moyen d'expression et d'épanouissement.

Exemple

Le sport en français

Dans une école secondaire, les équipes sportives portant les couleurs de l'établissement sont souvent des véhicules d'appartenance et de fierté pour les élèves, le personnel, les parents et la communauté. Pour pousser la réflexion, un entraîneur de volleyball a amené les membres de son équipe à réaliser leur rôle comme ambassadeurs de l'école. Il a fait le lien avec des modèles sportifs amateurs et professionnels du milieu, et leur a montré l'importance de vivre, grâce au sport, les valeurs de leur école, dont celle du français. En équipe, les élèves ont trouvé des façons d'exprimer leur fierté d'être francophones et de représenter l'école francophone auprès des autres équipes de la ligue municipale. Ils ont choisi de la musique en français pour l'échauffement lors d'une partie locale, ont trouvé un cri de ralliement en français, ont décidé de s'encourager et de faire l'appel de balle en français. Ils ont aussi serré la main des membres de l'équipe adverse en leur disant « Bonne partie! » et ont remercié en français leurs partisans (parents, élèves et personnel de l'école) venus assister à la partie.





6. Créer des liens au sein de la francophonie

L'intervention met l'accent sur la langue française comme élément rassembleur et vise une connaissance mutuelle accrue de toutes les facettes d'une francophonie diversifiée telle qu'elle est vécue à l'échelle locale, provinciale et territoriale, régionale, nationale et internationale. Elle favorise l'établissement de réseaux qui dynamisent les efforts de vitalisation des communautés.

Exemple

Élargir son cercle d'amis francophones

Pour favoriser les liens entre ses élèves de la 4^e à la 6^e année des écoles de son territoire, un conseil scolaire a organisé une journée d'activités en français. Une école était l'hôte de cette journée et a accueilli les élèves et le personnel des autres établissements. La responsabilité était partagée entre toutes les écoles pour la planification et le déroulement des activités sous forme de stations qui mettent autant l'accent sur les particularités régionales que sur la diversité de la francophonie internationale. Certaines stations font appel à la technologie, notamment pour une course au trésor virtuelle sur la francophonie et pour des cyber-échanges en direct. Cette initiative, maintenant devenue annuelle avec une rotation des écoles hôtes, est une façon amusante pour les élèves d'élargir leur « univers » francophone et de rencontrer d'autres jeunes qui parlent français et qui partagent avec eux des intérêts similaires. Ainsi, chaque année, les élèves peuvent renouer leurs liens avec des amis de partout.



7. Encourager la mobilisation

L'intervention met à profit les forces vives en présence en suscitant la participation et l'engagement dans une démarche collective de vitalisation communautaire.

Exemple

Une foire intersectorielle en petite enfance

Un organisme de parents a organisé la Foire à la petite enfance avec ses partenaires de différents secteurs (préscolaire, éducation, santé, justice, économie, immigration, culturel, communications et autres). Tous les organismes ont accepté avec enthousiasme et se sont engagés à être présents pour faire connaître les programmes et services offerts en français aux familles. Cette stratégie de promotion et de sensibilisation a permis aux parents (francophones, exogames, nouveaux arrivants) d'établir un contact avec des intervenantes et intervenants francophones lors de la visite des kiosques, de poser des questions sur les services, de vivre des activités de promotion et de dépistage précoce avec leurs enfants et d'être accueillis en francophonie dans toute sa diversité. De nombreux parents ont été agréablement surpris de voir l'action concertée de tous ces organismes offrant des services en français aux jeunes enfants et aux familles.



8. Viser des effets durables

L'intervention stimule la croissance d'un leadership individuel et collectif exerçant un impact positif et durable sur le développement des communautés francophones.

Exemple

Silence, on tourne!


Une classe a réalisé un documentaire vidéo sur les habitudes langagières des jeunes de l'école. Par la suite, cette vidéo a été utilisée comme déclencheur pour trouver des solutions à la question si souvent posée : « Comment rendre le français encore plus présent dans notre école francophone et dans notre communauté? ». Le documentaire a fait ressortir la diversité des jeunes, leurs comportements, leurs attitudes et leurs gestes dans différents contextes scolaires (salle de classe, récréation, pause du dîner, activités sportives parascolaires et autres) et communautaires (activités sportives ou culturelles, demande de services et autres). Toute cette démarche a mené les jeunes à une prise de conscience quant à la présence de la diversité culturelle francophone dans leur milieu. Ils ont surtout compris qu'ils devaient passer à l'action pour que leur communauté se renouvelle en reflétant mieux leur francophonie en pleine transformation.

MOT DE LA FIN

L'utilisation de principes directeurs en construction identitaire facilite la tâche de celles et ceux qui élaborent des interventions éducatives intentionnées. En passant une activité, un programme ou toute autre action sous le réflecteur de chacun de ces huit angles, une initiative ne peut que gagner en profondeur et en pertinence. En intégrant un, plusieurs ou tous les principes dans une activité, on optimise ainsi l'impact positif de l'intervention éducatrice sur le cheminement identitaire francophone.

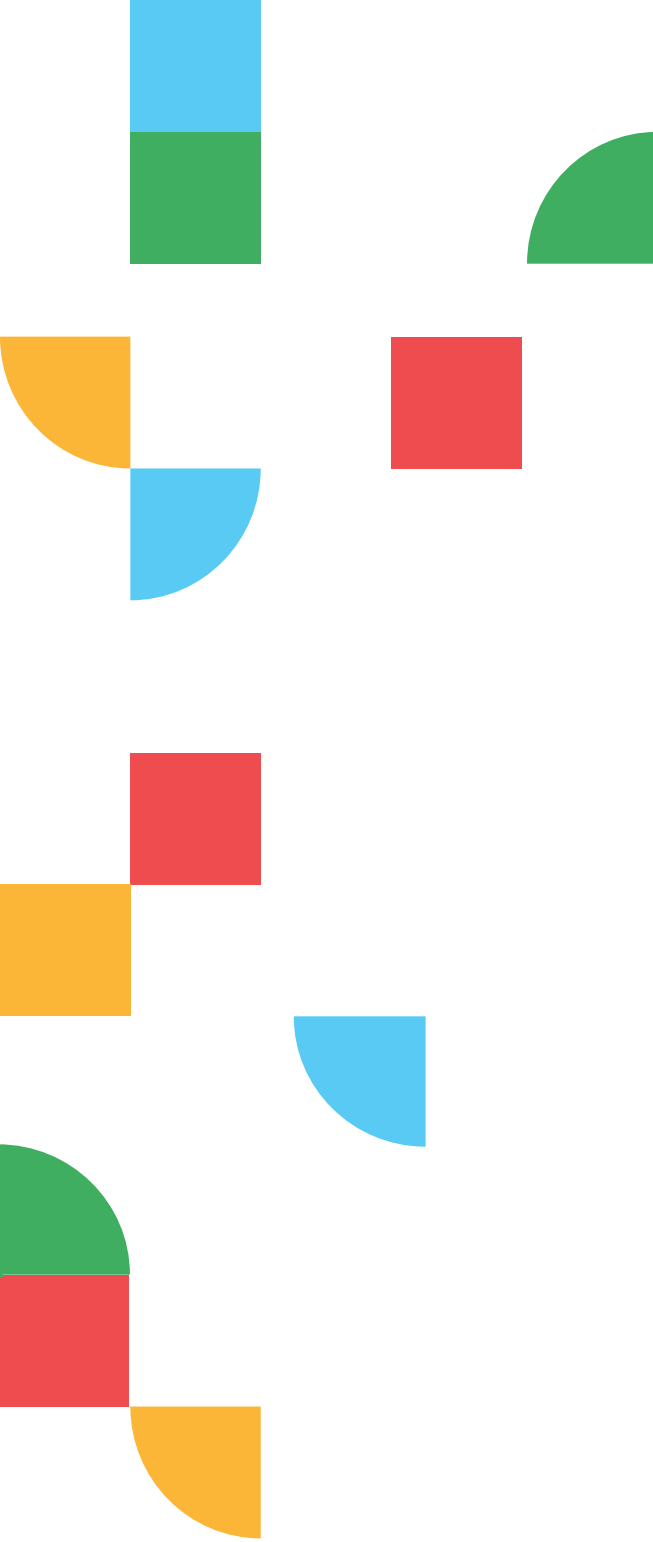
Les principes directeurs permettent de s'inscrire dans une vision de la francophonie qui soit contemporaine, diversifiée, consciente des enjeux actuels et prête à relever les défis qui se présentent à elle. Dans le contexte de notre francophonie canadienne, le développement des compétences culturelles, interculturelles et transculturelles³ devient un complément indissociable de ces principes pour développer une représentation identitaire inclusive de notre francophonie.

³Série *Comprendre la construction identitaire*, fascicule 10 : *Les compétences culturelles, interculturelles et transculturelles*, Association canadienne d'éducation de langue française, 2015, à l'hyperlien acelf.ca/CCI.



DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf

Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca